

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 530 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Novembre 2010

«Nul n'exige d'un francophone qu'il prononce un mot tchèque, polonais ou hongrois avec le pur accent local, mais donner aux lettres leur valeur simple est à la portée du premier venu. Nos présentateurs de la télévision, qui se croiraient déshonorés de prononcer *marines*, mot d'origine française, autrement qu'en se tordant la bouche à l'américaine seraient les bienvenus de respecter aussi les noms européens. Un mot prononcé à l'anglaise au milieu d'une phrase française fait l'effet d'un grain de poivre dans la crème au chocolat.»

(André Cherpillod)

«Cleantech»

Le Parti socialiste récolte des signatures pour son initiative «Cleantech». D'autre part, le Conseil fédéral propose un «Masterplan Cleantech». Car on ne saurait rien envisager, proposer, entreprendre sans le recours à un vocabulaire anglo-américain.

De l'anglais *clean* «propre, pur» *cleantechs* désigne ce que, à proprement parler, on pourrait traduire par *technologies propres*, c'est-à-dire techniques et services utilisant des ressources naturelles.

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)

«Crooner»

De l'anglais *to croon* «fredonner, chantonner». Chanteur de charme dans le style des chanteurs américains des années 1950, tels Frank Sinatra, Bing Crosby, conciliant le phrasé du jazz et la chanson sentimentale.

Mais pourquoi *chanteur de charme* ne conviendrait-il pas ?

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)

Dithyrambe

Dithyrambe (n. m.) est emprunté (1552, Rabelais) au latin *dithyrambus* «poème en l'honneur de Bacchus», emprunté au grec *dithyrambos* «chant choral en l'honneur de Dionysos».

Le mot désigne, dans la littérature moderne, un poème lyrique enthousiaste et, par extension, un éloge vibrant, élogieux, emphatique, excessif, outré. Synonymes : éloge, louange, los, apologie, panégyrique, encensement.

L'adjectif *dithyrambique* plus répandu, fait par son tour savant le bonheur des pédants médiatiques. «La salle était dithyrambique» peut-on entendre à la télévision. Ce qui mérite un éloge qui ne l'est pas moins.

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)

Euphorie

«Le ministre des Finances n'a pas pu retenir son euphorie à la tribune du Conseil national.»

Le mot *euphorie* employé ici dans le sens de «fou rire irrépressible» est inapproprié.

Euphorie, du grec *euphoria* «force pour supporter», fut d'abord utilisé comme terme de médecine pour désigner une impression de bien-être général, de plénitude. Se dit, par extension, d'un sentiment de bien-être et de joie, avec une valeur collective. Ne saurait être considéré comme synonyme d'hilarité, fou rire, éclat de rire.

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)

«Eye-liner»

«Rien ne demande plus de dextérité que la pose d'un *eye-liner*.»

Il s'agit d'un cosmétique liquide servant à souligner le bord des paupières (pl. des *eye-liners*). Crayon à maquiller les paupières, petit pinceau avec lequel on étale un liquide coloré pour souligner les paupières.

Nos dictionnaires usuels dits «de langue française» ne proposent évidemment aucun équivalent français. Synonymes suggérés : *souligneur de paupières* (Y. Laroche-Claire), *souligne-paupière* (D. Daguet), *ligneur* (R. de Gourmont), *cerclœil* (A. Renaud), *fardeil*.

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)

«Geek attitude»

Mot hérité de l'allemand ancien *Geck* «niais, sot». Le terme anglais *geek* «débile» s'est développé dans les campus américains des années 1970. Les *geeks* constituaient une communauté restreinte de jeunes passionnés de jeux et séries télévisés, de cinéma fantastique. Aujourd'hui la communauté *geek* explose et se répand dans tous les domaines grâce à la généralisation d'Internet et de nouvelles technologies. Elle forme une famille composite comptant aussi bien de jeunes adeptes que des milliers d'adultes.

Le sens originel, de nos jours, a tendance à être détourné. Le *geek* est devenu une personne passionnée de nouvelles technologies, consommatrice de toutes nouveautés à la mode.

Amateur passionné de nouveauté.

(Défense du français, N° 530, novembre 2010)